

## Conférence de presse Initiative pour la sortie du nucléaire

Berne, Centre de presse du Parlement fédéral

Discours d'Yves Zumwald

Madame la Conseillère fédérale,

Monsieur le conseiller d'Etat,

Chère Madame Thoma,

Mesdames, Messieurs,

L'approvisionnement Suisse en électricité est constitué de deux composantes : la première, l'énergie destinée aux clients finaux et la seconde, la composante réseau pour acheminer cette énergie et assurer la stabilité du système électrique. Si l'on parle le plus souvent de la partie énergie, on oublie parfois qu'il est nécessaire d'avoir des capacités de transport et de transformation suffisantes pour l'acheminer jusqu'au client final.

Swissgrid est principalement concernée par la deuxième composante, car son mandat légal est d'assurer une exploitation non discriminatoire, fiable et performante du réseau de transport suisse d'électricité.

Nous avons examiné les répercussions techniques qu'une acceptation de l'initiative le 27 novembre 2016 aurait sur la sécurité du réseau. Il m'importe de souligner aujourd'hui qu'il s'agit ici d'une analyse purement technique.

Pour bien comprendre les impacts de l'initiative, il est important d'avoir une bonne vue sur la situation actuelle. Les changements intervenant sur le marché de l'électricité nécessitent une transformation des réseaux de transport et de distribution. Le réseau de transport ne permet pas seulement de transporter de l'énergie d'un point A vers un point B en Europe, mais officie également comme fondation de tout le système électrique National et International. Ce réseau très haute tension est interconnecté de la Norvège à l'Italie et du Portugal à la Turquie. C'est un système global, complexe et très étroitement maillé à travers toute l'Europe. Des modifications de la structure des productions dans un pays ne peuvent pas être considérées de manière isolées, mais ont toujours une influence sur les réseaux de transport environnants.

Notre réseau actuel a été construit il y a plus de 50 ans pour un mixe de production donné – soit de grosses centrales, 60% Hydro, 40% Nucléaire, le plus souvent raccordées sur la haute tension. Les changements de ces dernières années ont engendré de plus en plus de congestions structurelles, le plus souvent sur des lignes et des transformateurs situées à l'intérieur de notre pays. Nous faisons également face à des procédures d'octroi de permis de construire qui s'éternisent et une acceptation toujours moindre de la part de la population pour nos lignes.

Le changement de paradigme qui nous attend dans le futur et plus particulièrement les changements dans le mixe de production helvétique, sa décentralisation et sa volatilité impliquent de repenser notre infrastructure de réseau, de la manière de la gérer et d'être beaucoup plus rapide dans son extension et son renouvellement.

Au printemps 2015, Swissgrid a présenté sa solution pour le futur : soit, le Réseau stratégique 2025. Ce réseau stratégique est adapté, tant à la Stratégie énergétique 2050 qu'aux nouvelles conditions cadres suisses et européennes. Autrement dit, la sortie complète de l'énergie nucléaire a été prise en compte dans nos scénarios. L'étendue de la planification n'a pas changé depuis l'an dernier et, nous avons également re-priorisé certaines mesures prévues suite à la situation tendue de l'hiver dernier.

Que se passerait-il concrètement dans le réseau de transport si trois centrales nucléaires étaient arrêtées en 2017: l'acceptation de l'initiative pour la sortie du nucléaire signifierait qu'en Suisse – dans le réseau 220 kV – moins d'énergie serait injectée à court terme et que les acteurs du marché devraient ainsi produire soit plus d'énergie en Suisse, si les réserves sont suffisantes et disponibles, ou en importer en 380 kV davantage de l'étranger, si les capacités des réseaux étrangers et suisses sont disponibles. Si l'on parle d'importation de l'énergie, il est absolument nécessaire de disposer de l'infrastructure correspondante pour l'acheminer et de la transformer vers le client final, et cela quel que soit la source renouvelable, hydraulique, nucléaire, gaz ou charbon.

Les répercussions d'une mise hors service des centrales de Beznau 1 et 2 peuvent être, en partie, minimisées par l'installation et la mise en service d'un transformateur 380/220 kV à Beznau. Comme mesure immédiate après l'hiver dernier, nous avons accéléré l'acquisition d'un transformateur et ce dernier sera mis en service provisoirement en mars 2017. En outre, nous devrions encore trouver des solutions pour assurer le maintien de la tension dans les normes pour la région Zurichoise. Ce rôle de maintien de tension est également dévoué à la centrale de Beznau.

Les répercussions d'une mise hors service de la centrale de Mühleberg peuvent être compensées par l'augmentation de la tension, de 220 kV à 380 kV, de la ligne actuelle entre Bassecourt et Mühleberg et par l'installation d'un transformateur de couplage 380/220 kV à Mühleberg. Une mise en œuvre de ces deux mesures d'ici la fin de l'année 2017 n'est pas réaliste compte tenu des procédures d'autorisation. Nous devrions également trouver des solutions liées au maintien de la tension dans la zone Bernoise, un rôle qui est aujourd'hui dévoué à la centrale de Mühleberg.

Dans ce contexte, d'autres projets sont à nos yeux très importants et très urgents: La nouvelle ligne 380 kV Chamoson – Chippis en Valais doit pouvoir être construite à temps afin que l'énergie valaisanne puissent être acheminée vers le Plateau suisse. Pour cela, il faudra également augmenter la tension actuelle de 220 kV à 380 kV entre Chippis et Bickigen dans le canton de Berne. L'installation d'un nouveau transformateur 380-/220 kV est par ailleurs prévue en 2018 à Chippis, mais sans les lignes 380 kV, il ne pourra pas remplir son rôle.

Mesdames et Messieurs, j'en viens à la conclusion de mon analyse:

Pour que l'infrastructure du réseau soit prête à fin 2017, les procédures relatives à l'extension du réseau devraient être très nettement accélérées par rapport à aujourd'hui, par très nettement j'entends que nous devrions recevoir les permis de construire pour nos lignes en procédures demain matin., Mais, pour être réaliste, les oppositions qui retardent chaque projet de plusieurs années ne nous permettrons tout simplement pas d'être prêts dans des délais si courts.

Une acceptation de cette initiative mettrait la sécurité du réseau dans une situation très délicate. L'arrêt des centrales nucléaires de Beznau et Mühleberg doit être accompagné d'une mise à niveau de notre infrastructure de transport. Si tel n'était pas le cas, nous dégraderions substantiellement la sécurité d'approvisionnement des régions de Berne et Zürich et rendrions impossible l'utilisation complète de l'énergie des productions hydroélectriques valaisannes au niveau national.